L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 30 JUILLET 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, agent.
26 fév—1an Cour Gallier, lettre H.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Sangler, mercredi, 30 juillet
SAINT LAURENT, Jouclа, mercredi, 6 août.
FERRIER, Danré, mercredi, 13 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) $100
Cabines à l'arrière du salon des premières. $ 80
Deuxième cabine (vin compris) .... $ 65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans.
4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hanover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$25 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston $42 00
De à Indianola 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignants vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 ain— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi 24 juillet, à 9 heures A. M., du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 3 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Mercredi 6 août, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette.

BILLETS, $65 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $109 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

his line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street.

HUDSON, Capt. E. V. Gager,
Wednesday, August 6th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage $40
Steerage — 20
Excursion tickets 75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg ... SAMEDI, à 5 h. P. M. ... Davis Bend, Natchez et ... intermédiaires.

Le beau steamer ... en remplacement du ...

NATCHEZ,
R. S. ..., Capitaine,
J. F. ..., Commis.

... à Vicksburg ... Yazoo, ... et à la ligne ... Memphis, ... St-Louis.

... se réserve le droit de passer tous les ... jugera convenable.

... s'adresser à bord ou à ... & YORK, 108 Commune et J. T. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquet régulier des Opelousas. Partant tous les Samedis à 5, à ...

... Pour Washington, Opelousas, ... Port Barré, ... et tous les débarcadères sur le ... Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le ... steamer à ... tirant d'eau

YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
N. McLAIBON, commis.

Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
AGENT ..., rue Gravier 142.
ALORD & ..., rue Gravier 128
21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

ASSUMPTION, remplaçant le Henry Tête
P. A. CHARLET, Capitaine;
U. J. GAUTHREAUX et J. W. LAGROUE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
105 rue Decatur, près St-Louis.

P. S. Un commis recevra et stationnera sur la Levée, à la tête de la ..., pour recevoir son fret.
15 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à 3 heures ... du matin, pour Westwego, et transportera les ... qui se rendent aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. PAYNE, Surintendant.
4 déc—

TABLEAU DES DÉPARTS

POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle

HEROINE
—ET—
NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

Trains.	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	8:00	[illegible]
Mardi		3:30
Mercredi—Excursion	9:00	3:30
Jeudi—Excursion	9:00	3:30
Vendredi		3:30
Samedi—Excursion		4:00

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	Mandeville. A. M.	P. M.	P. M.
Dimanche—Excursion			12:00	6:00
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Jeudi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Samedi—Excursion		7:00		6:30

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Jeudi		12:00	
Samedi			3:30

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	
Vendredi	6:00		8:00	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Lewisburg, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, $1 par voyage.
Passage pour Old Landing, $1 par voyage.

PRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour—
Mandeville, 50 cents.
Lewisburg, 50 cents.
Madisonville et Old Landing, $1.

Deux lignes de voitures font connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages ... rue Canal et ... train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à W. G. COYLE,
22 juill— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal. Au retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le même soir et de la Passe Christian les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures A. M.

Le frêt sera reçu au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi, aussi le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord. Le frêt sera reçu à ... prix.

Pour plus amples ..., s'adresser à W. G. COYLE, 35 ... Carondelet.

N. B.—Le service dont il est ... sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 12juil—

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon office de consultations, coin Moralès et Annette. Une circulaire, expliquant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.

7 mai— Dr. S. THEZUT.

Paris — Paris
PEAU DU VISAGE
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE
pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS, PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS,
&
Conserve le teint clair.
Candès, ... St-Denis.

THE NEW ORLEANS BEE
DUFOUR & LOMET, Publishers.
OFFICE—No. 73 CHARTRES.
TERMS;
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50; quarterly, $1; Single copy 10 cents.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1. 5.15 P.M.	Express No 2. 9:30 A.M.
Mixte No 3—7 h.A.M.	Mixte No 4— 7:00 P.M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive as the Calliope Street Depot, on and after april 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m.	Express No 2. 9:30 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4.....7:10 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Commun.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 25 MAI 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...9:25 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, MAY 25th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily......7:30 a. m.	No. 2 Express, daily......7:41 a. m.
No. 3 Express, daily......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily......9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue St-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

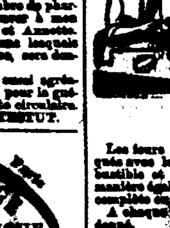
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotateurs à farine perfectionne de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et prix.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert Hughes, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotateur sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils enchâssés en crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,

90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.

1aout—79—1 an NILLE-ORLEANS. LNE

Avis aux Contribuables.

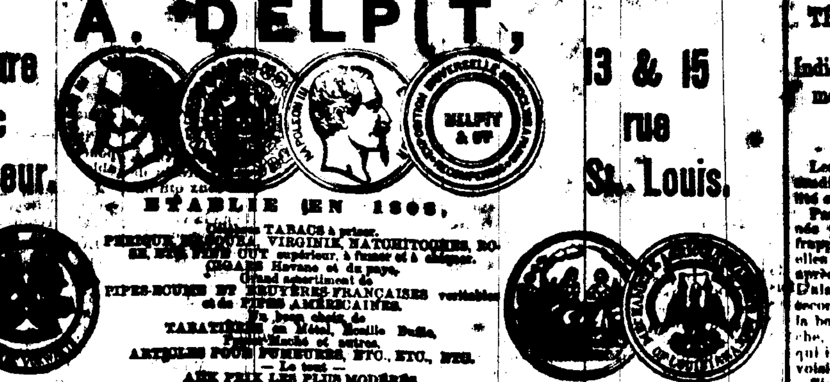
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux prétentions de Madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

156

A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.



ETABLIE EN 1808.

Fabrique de TABACS à priser.
PERIQUE, ..., VIRGINIE, NATCHITOCHES, BO...,
... CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES-ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de
TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODERES.
En gros et en détail.

BASSETTI & XIQUES.

CHOICE FRUIT SYRUPS.
(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)
En caisses de Douze Bouteilles assorties sur commande.
ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, FLEUR D'ORANGER, NATUREL, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ...
Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté.
Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.
18mai—3m 67 et 69 RUE DECATUR.

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les ... atteints de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladie chronique du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement ... avoir recours à ces ... de guérison, que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont ... l'efficacité. Un chimiste de premier ordre ... a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs de ... On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. COMBER & CO., Bladon Springs, Ala.
Ou à E. WARD Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 13 mai—3m.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 38 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 aout 79.—1 an.

PHARMACIE DUCONGÉ,

39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. Les ... des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wilhoft's ... Remedy. 1 sept 78—1 an

BILLETS DE CHEMINS DE FER

Avec un escompte de $2 à $10 sur tous prix & tous les points.

W. H. BARNETT,

Courtier de billets de chemin de fer, 142 rue de la Commune, vis-à-vis l'Hôtel St-Charles.
14 mars au 1er août—D M J

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé $500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 59 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Sur les— Risques de feu	$212,422 66		
Risques de rivière	85,373 39		
Risques maritimes	49,841 90	$347,637 97	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 60	$452,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,739 00		
Primes remboursées	19,457 39		114,196 39
Primes nettes			$338,182 58
Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu	54,709 23		
Risques de rivière	37,367 98		
Risques maritimes	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,323 00		
		$146,630 77	
Ajoutez: Réassurances	35,045 25		
Taxes	6,547 94		
Loyer	2,000 00		
Board of Underwriters	6,593 20		
Dépenses	24,482 91		
Fonds de réserve		$4,669 30	
Dividende sur le capital		10,000 00	
Moins escompte et intérêt	49,568 29		
	24,284 30	$25,283 99	
			$266,584 06
Profit net			$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché.

Actions et Bons	$257,074 82
Prêts sur hypothèques	13,800 00
Prêts sur nantissement	60,665 31
Billets à recevoir	5,502 92
Propriétés foncières	25,000 00
Primes en voie de collection	58,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$591,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payables ... pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dividende sera payé à partir du lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

R. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,	D. Fatjo,
R. Bisso,	J. G. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	Julius I. Day,	R. E. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Sam'l L. Boyd,
W. E. Seymour,	Emery Clapp,	Jas S. Graves,
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
James S. Flower,	J. L. Harris,	H. Newman.

2 fév—au 31 déc.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805.......ETABLIE EN........1805

Primes de feu	$253 437 29	
Primes maritimes	85,097 74	
Primes de rivière	36,9?2 63	
Total des primes.		$356,656 76
Moins: Primes sur risques non expirés	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Rés. assurances	20,505 96	—123,596 56
		$233,060 20
Primes nettes. Interet sur placements		26,243 03
		$2[illegible],703 23
A déduire: Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,934 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au fonds de participation	31,484 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31—152,442 86	
Profit net		$106,260 43
A déduire: Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent en banque	$53,662 43
Primes en voie de collection	64,092 39
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 22
Propriétés foncières	143,236 43
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements	770,977 00
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	727,272 07
Total de l'actif	$[illegible]

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$[illegible] 455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGE,
D. FATJO,	PIERRE FOUTZ,
A. SCHREIBER.	JULES TUYES.

17jan—1a

Cathartic Pills

Combinent les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sureté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Mauvaise Haleine, Etourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Erupsions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dyssenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir une influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE
DR J. C. AYER & CO.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS.
Vendues par tous les droguistes en tous pays.
18 mars-3.

ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous Libraires et Papetiers du monde entier.
E. ANTOINE & FILS
PARIS

VERITABLE PURGATIF
LEROY
En Liquide et en Pilules
Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'Inventeur comme ci-contre: LeRoy
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY,
51, RUE DE SEINE, PARIS.

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE
PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARRONCHÉ, MALLARD, HART C° et dans toutes les pharmacies.

CETTE HUILE EST LA PLUS APPRÉCIÉE PAR LES MEDECINS FRANÇAIS
HUILE DEROCQUE
HUILE DE FOIE DE MORUE FRAIS
...
Supériorité reconnue
Sans Odeur et sans Goût
MEDAILLE D'ARGENT
DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS
DUCHAMP, Pharmacien, ...

TELEGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

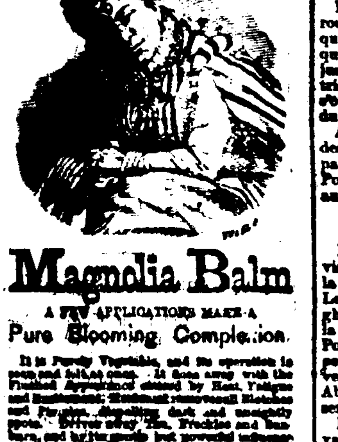
Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boite No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boite 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boites désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou coin Galvez.
*212 Coin St-Anne et Miro.
213 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Labarpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poëte et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*615 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

HAGAN'S



Magnolia Balm
A FEW APPLICATIONS MAKE A
Pure Blooming Complexion.
It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with
YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.
Sold by all Druggists and Fancy Stores. ...

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Coteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, en celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en ... jusqu'à la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue, et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal, et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Labarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Chemin de fer de la rue au canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levée and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Labarpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

FEUILLETON.

Commencé le 26 juillet.

Récits de Grande-Bretagne et d'Irlande.

[U]N YACHT

... gage, avait ... mot dire. ... était ... vaincue que ... d'un arrangement ... elle fut tentée de partir, elle ... avec les chasseurs.

Mais ils étaient déjà en place et évidemment assez pressés. Huit heures venaient de sonner. On convenait à haute voix de se trouver pour le lunch au rendez-vous que Tichler n'aurait pas manqué de préparer dans le village.

—Vous pouvez lui dire que nous nous passons du ...! cria M. Vaughan comme le canot s'éloignait.

... ou à raison, Grace trouva ... et une injure de plus dans cet ... silence.

... moins de dix minutes on vit les ... débarquer ... se disperser en ... dans les vignes. De petites ... de fumée, ... suivies de détonations que la brise apportait jusqu'à l'Arrow, attestaient bientôt ... hostilités.

—... nous ... chargions du poisson? ... lady Beaumont ... Dick Ovenleas, qui ... comme elle ... amateur de pêche...

—Volontiers, dit celui-ci en ... tout l'attirail des lignes.

... bientôt un second canot, chargé ... passagers, se dirigea vers un coin de ... le ... ment de rochers noirs semblait plein de promesses.

Enfin Grace, Bella, Harry Lister et les autres voyageurs partirent pour la terre avec le commandant, qui avait à remplir les formalités usuelles, tandis que l'équipage commençait cette grande toilette extérieure du navire, qu'on peut faire seulement au mouillage.

En arrivant à Porto-Botte, les compagnons du commandant s'informèrent tout d'abord de Tichler, aux premiers habitants qu'ils rencontrèrent. Mais l'italien de Bella, qui portait la parole, n'était pas sans doute d'une pureté parfaite, et quand elle demanda à un petit homme barbu qui fumait sa pipe matinale en contemplant la mer:

—Ha veduto lei il nostro corriere?

Il faut croire qu'elle prononçait ces mots d'une façon singulière, car l'indigène répondit très poliment:

—Mi scusa la signorina. Non capisco l'inglese.

—Comprenez-vous le français? intervient Harry Lister.

—Un pocco, signor.

—Well! avé vô vu notre courrier?

Et il désignait du doigt la chaloupe à vapeur.

—Non ho veduto nessuno.

On s'adressa alors à une jeune fille qui revenait de la fontaine en portant gravement sa cruche de cuivre poli sur la tête, dans l'attitude sculpturale des canéphores antiques.

Elle s'arrêta, écouta la question en italien et en français, ne comprit ni dans la première langue ni dans la seconde, et sourit en montrant ses dents blanches dans un sourire. C'est tout ce qu'on put obtenir d'elle.

—Nous aurons peut-être plus bonheur avec ce gamin, dit Harry en voyant s'arrêter à quelques pas un petit garçon de douze à treize ans, assez sommairement vêtu d'une pièce de drap noir, et qui balançait deux ou trois livres ... au bout d'une ficelle.

En effet, le gamin avait vu un étranger se présenter chez son oncle le curé, et à la description qu'il donna de lui, il fut évident que cet étranger était Tichler. On décida, et l'on prit la résolution d'aller s'informer au presbytère, dont l'enfant s'empressa de montrer le chemin avec une évidente satisfaction.

C'était une petite maison grise et de pauvre aspect, comme toutes celles du village; elle s'élevait sur une sorte de terrain vague en face de l'église.

IV

Le gamin avait couru en avant et prévenu son oncle. Quand la compagnie eut gravi les marches du perron rustique, elle trouva sur le seuil un homme à la physionomie fine, vêtu d'une soutane râpée et chaussé de souliers à boucles, qui la reçut avec mille révérences. Il pouvait avoir cinquante ans environ.

—Veuillez vous donner la peine d'entrer dans ma pauvre maison, dit-il en précédant ses visiteurs dans un salon dont les murs peints à fresque par un artiste naïf représentaient des mammifères et des oiseaux sans analogues dans le monde réel. Le mobilier se composait d'une table et d'une douzaine de chaises rangées en bon ordre. Le parquet de petites briques octogones, soigneusement ciré, brillait comme un miroir.

—Vous allez me faire l'honneur d'accepter quelques rafraîchissements, reprit le curé avec la bonne grâce hospitalière qui est un des traits les plus marqués du clergé sarde.

Sans écouter les protestations de ses hôtes, il courut à la cuisine et, avec l'aide du petit garçon, rapporta du pain noir, des figues, un énorme fromage à la crème, des verres, des assiettes et quelques bouteilles de vin blanc.

—Je suis honteux de n'avoir à vous offrir que notre lait caillé, dit-il, mais c'est la spécialité du pays et peut-être n'en avez-vous jamais goûté.

Les étrangers avaient déjà déjeuné; mais ils virent qu'ils obligeraient l'excellent homme en ne dédaignant pas ces modestes provisions et ils goûtèrent de tout. Entre temps on causait.

Le curé avait bien vu Tichler, qui était venu lui demander conseil sur les ressources du pays; mais les nouvelles qu'il avait dû lui donner n'étaient pas rassurantes. L'unique auberge du village n'était pas habitable pour des dames. Les maisons à louer étaient toutes ou trop petites, ou indignes de recevoir des hôtes aussi distingués. L'usage du pays, quand on voyageait, était d'accepter l'hospitalité dans les bonnes familles, et les auberges n'étaient guère en fait que des cabarets.

—Ce n'est pas qu'à Cagliari ou à Iglesias nous n'ayions des hôtels dignes de rivaliser avec ceux de la Terre-Ferme, ajoutait le digne homme non sans fierté; mais vous comprenez que dans les petites villes où nous ne voyons pas un étranger en deux ans, il ne pourrait pas se soutenir.

Tout cela ne disait pas ce qu'était devenu Tichler.

—Je vais envoyer à sa recherche et avant un quart d'heure nous saurons où il est passé, dit le curé.

Sur un signe de lui, le petit garçon, qui s'était tout le temps tenu en admiration devant les belles dames, repartit comme une flèche.

—Quelle est donc cette grande maison blanche que nous avons aperçue en venant ici? demanda Harry Lister, qui était décidément l'interprète-juré, et dont il faut renoncer une fois pour toutes à imiter l'inimitable accent.

—C'est la gendarmerie.... Vous savez qu'en Sardaigne la force publique est très nombreuse, et elle est partout fort bien logée, afin de rehausser son prestige.... Ce n'est pas qu'il y ait des voleurs chez nous, reprit le curé avec une pointe d'orgueil local; nulle part le vol dans ses variétés multiples n'est aussi rare que dans notre île.... Mais les attentats contre les personnes étaient autrefois très fréquents, et c'est pourquoi notre corps de carabiniers avait été établi sur un pied formidable. Maintenant l'interdiction du port d'armes a produit de très heureux effets et les meurtres deviennent de plus en plus rares.

—Il est interdit de porter des armes?

—Absolument, et même d'en posséder sans autorisation spéciale.

—Mais pour chasser, cependant?

—On ne chasse plus, ou l'on chasse au filet. Tous les ans, pour arrêter la multiplication excessive du gibier, qui détruirait tout, on fait une battue générale de deux ou trois jours pendant laquelle les vieux fusils ont la permission de sortir de leur cachette; mais la battue finie, la loi reprend son empire.

—Ah! dit Harry un peu inquiet en songeant aux chasseurs. Est-ce que l'interdiction s'étend aussi aux étrangers?

—Sans doute, la loi ne peut admettre de distinctions.

—En ce cas, je ferais peut-être bien d'aller tout de suite prévenir des amis à nous qui ont débarqué à l'extrémité de la baie pour tirer aux perdrix, reprit le jeune homme en se levant.

—Vraiment! dit le curé en devenant subitement très soucieux. C'est qu'en effet c'est assez grave. S'ils sont loin, je crains bien que vous n'arriviez trop tard.... La surveillance est si active, et c'est justement l'heure de la tournée matinale des gendarmes!

—Je suppose qu'en somme tout s'arrangerait avec de l'argent!

—Malheureusement non. Le fait seul d'être surpris une arme à la main est passible de plusieurs mois de prison. Et cette loi est si nécessaire que les tribunaux sont obligés de l'appliquer très strictement.

—Oh! mais, c'est bien grave alors, dit Harry en se levant pour aller à la découverte.

En deux mots, il explique la situation à ceux qui n'avaient pas entièrement compris les explications du curé. Tout le monde sortit avec lui et l'abbé Farelli accompagna ses hôtes.

Ils n'étaient pas plutôt descendus sur la place, qu'ils y aperçurent un rassemblement de toute la population.

En s'y approchant, ils trouvèrent miss Béatrix, M. Searle, M. Vaughan, le capitaine Boyce et les deux autres chasseurs entourés d'une douzaine de gendarmes et en état d'arrestation.

Harry Lister avait couru vers eux.

—Mauvaise affaire! lui dit en anglais M. Vaughan. Il paraît qu'il est défendu de porter des armes.... Et de plus, Boyce s'est emporté, il a voulu résister, et il a cogné le nez à un des hommes de la force....

Il paraissait fort ennuyé. Les autres étaient plus calmes, à l'exception du capitaine Boyce, qui n'avait pas encore cuvé sa colère. Quant à Béatrix, elle trouvait l'aventure très drôle et riait de tout son cœur.

Heureusement les carabiniers avaient été assez polis, en dépit de la pétulance du capitaine, et ne s'étaient pas montrés brutaux. Mais leur devoir était formellement tracé. Ils avaient dû saisir les armes et arrêter les délinquants.

Le syndic—ou chef de la municipalité—avait été prévenu. Il arriva bientôt, rouge, essoufflé, plein d'importance. C'était un petit marchand de thon, tout gonflé de sa dignité. Il avait ceint son écharpe. A son aspect, la foule s'ouvrit respectueusement pour lui permettre d'arriver au groupe de gendarmes et des prisonniers.

—Qu'est-ce donc, Santelli? demanda-t-il au sous-officier chevronné qui commandait le détachement de gendarmerie.

—Ce sont ces messieurs et cette dame que nous venons d'arrêter les armes à la main dans le clos de Gonargentu, répondit le maréchal de logis. L'un d'eux, ajouta-t-il en désignant Evelyn Boyce, s'est de plus rendu coupable de résistance à la force publique et il a grièvement blessé à la face le carabinier Luzzi, probablement avec une pierre, quoiqu'il prétende que c'est seulement avec son poing....

Le syndic regarda les coupables de l'air d'un homme qui pense:

—Mauvaise affaire!

Mais il comprit tout de suite, à leur aspect et à leur attitude, qu'ils appartenaient aux plus hautes régions sociales. La beauté et l'élégance de Trix, son air impertinent, le frappèrent surtout très vivement. Il se dit que peut-être les carabiniers auraient mieux fait de ne pas voir ces délinquants de haut vol, et c'est d'un air presque respectueux qu'il demanda:

—Vous êtes étrangers?

—Nous sommes sujets anglais, répondit M. Searle, du ton dont on disait jadis: Civis Romanus sum.

—Vous ignoriez donc qu'il est défendu chez nous de porter des armes apparentes ou cachées?

—Nous l'ignorions absolument, et vous pouvez bien croire, monsieur le syndic, que si nous l'avions su, nous n'aurions pas exposé mademoiselle et nous à cette ridicule aventure.

—Hum! dit le syndic, c'est très fâcheux, très fâcheux en vérité. Mais ne restons pas sur cette place. Santelli, faites amener cette dame et ces messieurs à l'hôtel de ville.

—Voulez-vous nous permettre d'accompagner nos amis? dit Harry Lister en s'avançant. Nous sommes de leur compagnie, et c'est tout à fait par hasard que nous ne nous sommes pas trouvés à la chasse avec eux.

—Venez, monsieur, reprit le syndic de plus en plus poli. Vos explications nous seront peut-être utiles.

Le curé se joignit aussi au cortège, qui entra à l'hôtel de ville. Ce qu'on décorait de ce nom fastueux était une assez grande salle peinte à la chaux, meublée d'une table à tapis vert et de quelques chaises grossières. Devant un bureau qui contenait sans doute les registres de l'état-civil, était assis un employé à mine famélique. Cette pièce occupait, avec une salle parallèle affectée à l'école communale, le rez-de-chaussée d'une bâtisse sans étage, et dont la porte, surmontée d'un drapeau de fer-blanc, attestait le caractère officiel.

Le syndic s'assit devant la table, pria les prisonniers, leurs amis et le curé d'en faire autant, ordonna aux gendarmes d'écarter les curieux qui se pressaient en foule derrière eux, et commença un interrogatoire régulier.

Il prit le nom des délinquants, se fit expliquer la nature et le but de leur voyage, comment ils avaient été amenés à débarquer en Sardaigne et à commettre le grave délit qui leur était imputé.

Enfin, complètement édifié, il se leva en disant:

—Je suis obligé de vous maintenir en état d'arrestation,—la loi est formelle. Mais je vais demander par le télégraphe des instructions à M. le préfet, et en attendant, vous serez traités avec tous les égards compatibles avec la garde de vos personnes.... Vous entendez, Santelli? ajouta-t-il en s'adressant au sous-officier.

Et il lui donna, avant de sortir, quelques ordres à demi voix.

Restés seuls dans la salle avec le curé, les voyageurs qui le connaissaient s'empressèrent de le présenter aux prisonniers. Il se montrait très inquiet.

—Je crains bien que cette affaire ne soit plus longue et plus désagréable que vous ne pensez, dit-il en voyant l'insouciance de Trix. Maintenant que vous êtes arrêtés, il est presque impossible de ne pas le suivre, et cela peut vous mener loin.

—Le mieux serait de nous réclamer par dépêche de notre ambassadeur à Rome, opina M. Searle.

—Cela pourrait en effet aplanir bien des difficultés et tout au moins vous faire mettre en liberté provisoire. La réponse peut arriver ce soir. Voulez-vous que je me charge d'apporter la dépêche au bureau du télégraphe?

—Nous acceptons de grand cœur, dit M. Searle en déchirant un feuillet de son calepin et en adressant à lord X...., à Rome, une explication succincte du cas.

Le curé partit en l'emportant.

Il était permis de croire désormais que tout s'arrangerait aisément, et l'on ne songea plus qu'à rire d'une mésaventure dont le seul inconvénient immédiat serait sans doute une détention de quelques heures. Tandis qu'on causait assez gaiement, la porte s'ouvrit et Santelli reparut.

—Il y a là un homme qui se prétend à votre service, dit-il en s'adressant aux prisonniers. Il s'appelle Tichler. Dois-je le faire entrer?

On lui répondit affirmativement, et Tichler fut introduit. Il paraissait navré de ce qui se passait.

—Moi qui connaissais l'interdiction du port d'armes, j'aurais dû vous avertir, disait-il. C'est par ma faute que tout ceci arrive! Je ne me le pardonnerai jamais....

—Allons, calmez-vous, lui dit Harry. Mais qu'êtes-vous donc devenu depuis ce matin? Voici deux heures que nous vous cherchons.

—Je faisais construire une salle de feuillage dans un bois de chênes ici près, dit le courrier. Après avoir reconnu l'impossibilité de se loger convenablement dans le village, j'avais pris le parti de louer ce bois pour y dresser les grandes tentes de campagne, et j'avais commencé par le plus pressé, l'heure du lunch approchant.

A cet instant, l'abbé Farelli rentra, la mine longue.

—Vous jouez de malheur! Le câble sous-marin est avarié et la communication télégraphique avec la Terre-Ferme suspendue, comme cela nous arrive trois ou quatre fois l'an.

—Le yacht pourrait partir tout de suite pour Livourne, suggéra M. Searle.

—Cela prendra toujours un délai de deux à trois jours avant d'avoir une réponse. Attendons le commandant pour prendre son avis......

On expédia Tichler à sa recherche.

La nouvelle apportée par le curé avait désappointé tout le monde. Mais la bonne humeur ne tarda pas à reprendre le dessus, et quand le syndic revint, il trouva les prisonniers riant aux éclats. Cette gaieté et cette aisance agirent sur lui: Il avait fait ses réflexions, s'était dit qu'il n'avait rien à perdre à se montrer prévenant avec des gens qui avaient un steamer à eux et qui prenaient si aisément un conflit avec la justice. D'ailleurs, l'instinct hospitalier du Sarde existait chez lui comme chez tous ses compatriotes, et il sentait qu'il devait à des étrangers des égards spéciaux. Aussi dit-il d'un air gracieux:

—Je pense avoir une réponse de Cagliari dans deux ou trois heures, et, en attendant j'ai donné des ordres pour qu'on mette à votre disposition toutes les ressources de notre petite ville.

—Faisons mieux, monsieur le syndic, dit M. Vaughan de son plus grand air. Notre courrier vient de nous informer qu'il a fait construire une salle de verdure ici près et que notre lunch nous y attend. Laissez-nous libres d'y aller sur parole et faites-nous l'honneur, avec M. le curé, de partager nos provisions de voyage.

Le magistrat municipal se grattait le front, en proie à un embarras visible et à un vif désir d'accepter une invitation si flatteuse.

—C'est que.... je ne sais si je dois.... Je vous laisserais bien volontiers libres sur parole. Mais la loi ne m'y autorise pas. Vous êtes entre les mains de la force publique, et une ordonnance seule du parquet peut vous relaxer.... Cependant, si vous voulez ne pas vous apercevoir que des sentinelles seront placées autour de votre salle de verdure, tout pourrait s'arranger....

—Nous ne nous apercevrons de rien, dit Trix, nous nous plairons à supposer que nous sommes libres comme l'air....

(A continuer.)